

DIJON

métropole

LE MAGAZINE D'INFORMATION • AUTOMNE 2017 #43

PISCINE

BIENTÔT UN GRAND BASSIN NORDIQUE

ENQUÊTE

COMMENT ÇA BOUGE DANS LA MÉTROPOLE

grand angle

LA VILLE ET LA VIGNE
DIJON, MÉTROPOLE VITICOLE

metropole-dijon.fr

Sommaire

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE DIJON MÉTROPOLE

AÉROPORT
LE NOUVEL ENVOL

07



Grand angle
DIJON,
MÉTROPOLE VITICOLE

16



**PISCINE DU
CARROUSEL**
L'HEURE DE LA
MÉTAMORPHOSE

29



ÉQUIPEMENT

GASTON-GÉRARD

PRÊT POUR UNE NOUVELLE
SAISON EN LIGUE 1

33



DÉCRYPTAGE

LA MÉTROPOLE,
POURQUOI ? COMMENT ?

35



**LES RENDEZ-VOUS
DE LA MÉTROPOLE**

FÊTONS LA GASTRONOMIE

38



10 CÔTÉ COMMUNES

36 DÉCISIONS

Directeur de la publication François Rebsamen
Design et réalisation tempsRéel, dijon
Crédits photos Dijon métropole et tous autres droits réservés
Impression Léonce Desprez - Distribution La Poste - Tiré à 140 000 exemplaires
Dépôt ISSN 1639-6626 Dépôt légal 09-2017
DIJON MÉTROPOLE 40, avenue du Drapeau - 21000 Dijon - 03 80 50 35 35



dijonmetropole.fr

À propos

François Rebsamen

président de Dijon métropole,
maire de Dijon, ancien ministre

“ **LE GRAND DIJON
EST DEvenu DIJON MÉTROPOLÉ.**
Et maintenant ?

Nous élaborons, avec les élus des 24 communes, notre projet métropolitain, feuille de route pour les prochaines années. Je mène avec le président du conseil départemental des discussions sereines au sujet des compétences qui seront transférées à la métropole. Avec la région, nous signerons un contrat métropolitain. Enfin, nous poursuivons le dialogue avec les autres agglomérations et communautés de communes voisines afin de concrétiser une alliance des territoires.

“ **DIJON MÉTROPOLÉ
AFFICHE UNE GRANDE
AMBITION VITICOLE.**
Pourquoi ?

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, notre territoire était un grand producteur de vins. Le phylloxéra puis l'urbanisation ont eu raison des vignes. Notre ambition aujourd'hui est de faire renaître un vignoble de grande qualité dans l'agglomération. Ce projet est une suite logique de l'inscription des Climats du vignoble de Bourgogne au Patrimoine mondial de l'Unesco.



“ Que vous inspire
**L'ENTRÉE DE L'UNIVERSITÉ
DE BOURGOGNE AU CLASSEMENT
DE SHANGHAÏ ?**

De la fierté pour cette grande université, qui connaît depuis quelques années une croissance de ses effectifs. Au total, Dijon métropole compte plus de 32 000 étudiants. L'université est l'un des acteurs essentiels à l'attractivité et au rayonnement internationaux de notre métropole.

Rencontres avec...



© Yann Rabanier - modis

DENİZ GAMZE ERGÜVEN

PRÉSIDENTE DES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES 2017

La dame aux quatre Césars

Réalisateurs, producteurs, responsables de chaînes de télévision et de salles de cinéma se donnent chaque année rendez-vous à Dijon dans le cadre des Rencontres cinématographiques organisées par l'Arp et la ville de Dijon. Une rencontre au sommet pour débattre des enjeux du septième art. L'occasion aussi, pour le grand public, d'assister à des avant-premières exceptionnelles et de rencontrer acteurs et réalisateurs. Cette année (du 12 au 14 octobre), les rencontres sont présidées par Deniz Gamze Ergüven. La réalisatrice franco-turque sortira son deuxième film avant la fin de l'année. *Mustang*, en 2015, lui a valu quatre Césars. Avec ce film, elle a représenté la France aux Oscars. À 39 ans, cette déjà grande dame est un porte-drapeau d'un cinéma d'auteur ouvert sur le monde.



© Thomas Hazebrouck focale.info

ALAIN BONNIN

PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Rentrée sous le signe de Shanghai

Chercheurs et étudiants le consultent au moment de choisir leur université. Le classement de Shanghai est le plus ancien et le plus prestigieux palmarès mondial des campus. Immense satisfaction d'Alain Bonnin : en cette rentrée 2017, l'université de Bourgogne (uB), déjà référencée dans les trois autres palmarès qui font référence sur la planète dont celui du *Times*, fait son entrée dans le classement. « *C'est une fierté collective. Shanghai, c'est une notoriété, une visibilité et donc une attractivité accrues pour notre université, mais aussi notre métropole et notre région, auprès des étudiants, des enseignants-chercheurs et des entreprises.* » L'uB s'illustre dans certaines disciplines, en particulier les sciences de l'aliment, où elle figure parmi les 100 meilleures au monde – on recense environ 17 000 universités sur la planète – et la deuxième meilleure en France.

Quatre visages, quatre personnalités, quatre actualités.

Le rayonnement et l'attractivité de la métropole, ce sont des femmes et des hommes, d'ici ou d'ailleurs, qui portent l'ambition du territoire.



ÉLISABETH BEAU

DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CHU DIJON-BOURGOGNE

L'été de tous les records à la maternité

En juillet, près de 300 bébés sont nés à la maternité de l'hôpital François-Mitterrand. En août, 320 naissances ont été recensées. Habituellement, le nombre annuel de naissances au CHU Dijon-Bourgogne s'établit à 3000 environ. « *Nous sommes la seule maternité de Bourgogne référencée de niveau 3 : nous avons les équipes et l'infrastructure pour gérer toute complication.* » Les chiffres de l'été attestent de l'attractivité du CHU, de sa maternité en particulier où des aménagements récents ont conforté la qualité de vie des patientes : création d'un espace petit-déjeuner et bientôt d'une grande salle pour les familles, ouverture d'un espace physiologique de naissance permettant aux mamans de se sentir « *comme chez elles* ». Le CHU abrite également l'un des trois services d'aide à la procréation les plus performants de France et se dotera bientôt d'un institut de la fertilité permettant aux couples de préserver leurs chances de procréer après une maladie.



JACQUES BOTHELIN

LEADER DE LA PATROUILLE BREITLING

Un show *made in* Dijon métropole

Le 9 juillet, spectacle inédit dans le ciel de Longvic à l'occasion du Meeting de France : côte à côte, la patrouille Breitling et la patrouille de France. Un moment inoubliable pour Jacques Bothelin, fondateur et leader de la meilleure patrouille civile du monde, basée à l'aéroport Dijon-Bourgogne. La patrouille qui porte depuis 15 ans les couleurs du célèbre horloger suisse revient tout juste d'une grande tournée aux États-Unis. Deux années pendant lesquelles elle a effectué 70 démonstrations dans 35 États. New York, Miami, Chicago, Seattle : les sept L-39C qui, en formation, lancés à 700 kilomètres-heure, évoluent parfois à seulement trois mètres les uns des autres, ont volé 46 000 kilomètres. Avant les US, ils avaient écumé l'Asie. Le talent de cette patrouille qui fait la fierté de Dijon métropole est désormais mondial.

GRAND DIJON HABITAT

Portraits d'habitants en vitrine



À l'occasion de la semaine nationale des HLM, Grand Dijon Habitat a monté une exposition en plein air originale, entre fin juin et fin juillet : signés du photographe Philippe Maupetit, les portraits de sept des 20 000 locataires, sur les vitrines de commerces vacants dans le centre-ville de Dijon. Une première en France, menée avec la complicité des

habitants et des propriétaires des vitrines. Ils ont entre 20 et 83 ans, sont étudiants, musiciens, parents, retraités, ils habitent à Dijon, à Fénay, à Longvic... et ont pour point commun, comme un Français sur deux qui a vécu ou vit dans un logement à loyer modéré, de résider dans le parc du premier bailleur social de la métropole.



granddijonhabitat.fr

BURGUNDY SCHOOL OF BUSINESS

Campus rénové pour grande école



Des espaces de travail lumineux, spacieux, confortables et connectés, entre une grande verrière et la façade historique préservée de l'école supérieure de commerce : bienvenue au *learning center* de Burgundy School of Business (BSB), qui fait pâlir d'envie les étudiants des autres écoles françaises ! Cet été, le campus de BSB, rue Sambin, a fait peau neuve : un nouveau bâtiment d'accueil, qui abrite les associations étudiantes, et un autre dédié aux formations supérieures dans le domaine du vin.



bsb-education.com

1300

c'est le nombre de médecins et de chercheurs attendus aux deux grands congrès médicaux prévus à Dijon en septembre : les Rencontres Convergences Santé Hôpital (20-22 septembre) et les journées d'études de l'association française des ingénieurs biomédicaux (27-29 septembre).

AÉROPORT DIJON-BOURGOGNE

Le nouvel envol

Plus de 20 000 spectateurs ont assisté, le 9 juillet, au Meeting de France. Une belle occasion de découvrir l'aéroport Dijon-Bourgogne, sur le site de l'ancienne base aérienne. Un aéroport où se côtoient aviation privée et sanitaire et activités économiques. Géré par un syndicat mixte créé à l'initiative de Dijon métropole et exploité par la société Edeis, l'aéroport Dijon-Bourgogne, implanté à cheval sur les communes de Longvic, Neully-lès-Dijon et Ouges, a pris un nouvel envol. L'infrastructure permet d'accueillir, sept jours sur sept et 24 heures sur 24, vols privés et d'affaires, avions sanitaires (rapatriements, transport urgent d'organes...) et hélicoptères du Samu de toute la région. En 2016, 7000 mouvements ont été enregistrés. Cette année, le nombre d'appareils est en hausse de 53 %. En juin, record battu, quatre avions, en provenance du monde entier, ont été accueillis chaque jour. Dijon est désormais la deuxième plateforme française en terme de trafic privé gérée par Edeis.

L'originalité de l'aéroport de Dijon réside dans le développement d'une activité économique sur le site : 34 entreprises spécialisées dans l'aéronautique ou dans l'automobile sont installées dans les anciens bâtiments de l'armée de l'air, soit 100 emplois sur le site. Leur implantation permet d'envisager, à terme, l'équilibre économique de la plateforme et l'arrêt des subventions publiques.



“ JOSÉ ALMEIDA

président du syndicat mixte de l'aéroport Dijon-Bourgogne,
vice-président de Dijon métropole, maire de Longvic

« À l'aéroport, équipement indispensable à l'accessibilité de la métropole, nous sommes en passe de réussir le pari d'un nouveau modèle économique, grâce à l'implantation d'entreprises créatrices d'emplois. »



112

C'est le nombre de sous-officiers qui ont prêté serment en juin au terme de leur formation à l'école de gendarmerie de Dijon, implantée depuis tout juste un an sur une partie de l'ancienne base aérienne.



LAPIERRE

Vitrine d'excellence

Le célèbre fabricant de cycles a ouvert cet été, près de la Toison d'Or, un « experience center » unique en son genre. Ce n'est surtout pas une boutique comme une autre. L'« experience center » des Cycles Lapierre, qui a ouvert ses portes le 20 juin, est une vitrine du savoir-faire de l'industriel dijonnais et un espace de services innovants au design à la fois élégant et original. Lapierre y présente une bonne moitié de sa gamme, soit environ 80 modèles, propose un atelier de maintenance et permet à ses clients de tester les cycles et d'étudier leur posture sur un vélo (ce qu'on appelle le « bike fitting »). Le bâtiment de 500 mètres carrés est remarquablement situé, au croisement de la rocade Est, de la Lino et de la route de Langres. C'est le premier show room grand public de Lapierre, et les adeptes de la marque l'ont déjà adopté.

En bref

Le Crédit municipal de Dijon

spécialiste du prêt sur gages, organise, les 2 et 3 décembre, salle de Flore de l'hôtel de ville de Dijon, une vente aux enchères de prestige dont les recettes seront versées au centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville de Dijon.
→ creditmunicipal-dijon.fr



Savoie

entreprise dijonnaise spécialiste des solutions logistiques, a mis au point une « casquette connectée » pour les préparateurs de commandes. Elle est équipée d'un casque audio et d'un écran miniature intégré.



VALMY

La clinique Dijon-Bourgogne est opérationnelle



Elle sera inaugurée cet automne mais elle fonctionne pleinement depuis le mois d'août : la clinique privée Dijon-Bourgogne regroupe désormais, à Valmy, l'ensemble des services autrefois répartis dans les trois cliniques de Ramsay-Générale de santé à Chenôve, Dijon (Sainte-Marthe) et Fontaine-

lès-Dijon. Le nouvel établissement, desservi par le tramway T2, abrite 288 lits et six salles d'accouchement. Il constitue, au nord de la métropole, un nouveau pôle de santé complémentaire du CHU qui contribue au rayonnement de la capitale régionale.

Deux premières implantations signées



© Eric Poirot architecte

Après la société de services informatiques OCI, une deuxième entreprise a, en mars dernier, signé son implantation dans la nouvelle zone d'activités économiques de Dijon métropole. Dicolor transférera son activité d'Ahuy vers l'écoparc Dijon-Bourgogne, où elle a acquis un terrain de 2800 mètres carrés situé sur le territoire de Saint-Apollinaire. Spécialiste de l'impression numérique pour les professionnels, elle emploie actuellement 20 salariés. La commercialisation des 110 hectares de l'écoparc Dijon-Bourgogne se poursuit, sous l'égide de Dijon Métropole Développement. À cheval sur les communes de Quetigny et de Saint-Apollinaire, le long de l'Arc, cette zone d'activités accueille aussi bien des entreprises industrielles que tertiaires, petites ou grandes. Elle constitue, avec Valmy (activités tertiaires) et Beauregard à Longvic (industrie), l'un des trois grands espaces disponibles dédiés à l'accueil des entreprises souhaitant s'implanter ou se développer dans l'agglomération.



En savoir plus : dijon-metropole-developpement.fr

Virly

a fêté ses 50 ans d'existence le 15 juin. Basé à Longvic, ce spécialiste de la manutention, concessionnaire Fenwick en Bourgogne, a choisi le stade Gaston-Gérard pour réunir ses équipes et accueillir ses quelque 600 invités.



En bref

Fafco

s'implante à Chevigny-Saint-Sauveur : l'entreprise suisse spécialiste du stockage du froid devrait créer, à terme, 25 emplois.

...

La FoodTech Dijon-Bourgogne-Franche-Comté

organise au palais des congrès de Dijon, les 2 et 3 novembre, FoodUseTech, l'événement dédié aux nouvelles technologies dans l'agroalimentaire. → foodusetech.fr

...

Mulot & Petitjean

a ouvert son espace muséographique à la visite, en juin : accolé à son unité de production, boulevard de l'Ouest à Dijon, il présente l'histoire de l'entreprise et du pain d'épices et propose un espace de dégustation et une boutique.

...

Inventiva

société biopharmaceutique basée à Daix, travaille à la mise au point d'un médicament contre une maladie rare chez l'enfant, le syndrome de Maroteaux-Lamy, pour lequel elle a reçu le feu vert des autorités sanitaires américaines et européennes avant une nouvelle phase d'essais cliniques.

...

JTEKT

installe cinq ruches sur son site de Chevigny-Saint-Sauveur : l'équipementier automobile, en partenariat avec l'association L'abeille chevignoise, entend récolter du miel dès 2018.

...



MISER SUR L'ÉDUCATION NUMÉRIQUE

La ville de Chenôve va lancer, en partenariat avec l'université, une évaluation des différents dispositifs numériques qu'elle a mis en place dans ses écoles primaires. Un projet unique en France. L'objectif est d'évaluer l'utilisation du numérique à l'école et de mesurer son impact sur la réussite scolaire. Chenôve devient donc un lieu d'expérimentation pour les chercheurs d'une équipe pluridisciplinaire portée par la maison des sciences de l'Homme de Dijon qui fédère les laboratoires en sciences humaines et sociales du campus. Un contrat de collaboration de recherche a été signé pour une durée de trois ans autour de trois axes : acquisitions et apprentissages des élèves exposés à ces nouvelles technologies, usages et pratiques sociales relevant des technologies de l'information et de la communication, effets de ces nouvelles technologies en termes d'efficacité du processus d'apprentissage et d'équité.

Chenôve

UNE ESPLANADE SOUS LE SIGNE DE LA RÉPUBLIQUE

La ville inaugure l'esplanade du Cèdre, qui devient l'esplanade de la République. Le 21 septembre, Chenevelières et Cheneveliers sont invités au cœur de leur ville. Sur décision du maire de la commune, Thierry Falconnet, et de son équipe municipale, l'esplanade dite du Cèdre, mais qui n'avait jamais été officiellement baptisée, sera renommée « esplanade de la République ». Cette journée sera l'occasion de mettre à l'honneur les valeurs de la République - l'égalité, la liberté, la fraternité. Le choix du 21 septembre n'est pas anodin. Cette date est celle de la journée internationale de la paix. Et c'est le jour où l'on commémore l'abolition de la royauté (le 21 septembre 1792). À proximité de la mairie et du centre culturel du Cèdre, au lieu de correspondance entre le tramway T2 et plusieurs lignes de bus, l'esplanade de la République est le symbole de la nouvelle centralité voulue par Chenôve dans le cadre de son ambitieux programme de renouvellement urbain.

| **Ahuy** | les travaux d'aménagement de la nouvelle place « cœur de village » sont en cours ; d'ici à la fin de l'année, la bibliothèque municipale et des commerces s'y installeront.
 | **Crimolois** | un nouveau programme immobilier sort de terre : La Cour des moulins (27 logements), réalisée par Le Toit bourguignon, sera livrée au printemps 2018. | **Neuilly-lès-Dijon** | défend sa halte ferroviaire : le conseil municipal a adopté un vœu en faveur du maintien de cette gare utilisée par les habitants du Sud-Est de la métropole et située à moins de 10 minutes en train de Dijon ville. | **Hauteville-lès-Dijon** | un projet de maison intergénérationnelle est à l'étude.



Longvic UN NOUVEAU CENTRE-VILLE

Une place publique, un espace commercial agrandi et des logements façonneront le cœur de la commune. Longvic redessine complètement son centre-ville. En 2019, autour de la place Nelson-Mandela, vaste espace public, se dresseront un supermarché et sa galerie commerciale flambant neufs ainsi qu'un bâtiment de 48 logements. Ce dernier, construit par Orvitis, abritera, conformément aux objectifs de mixité sociale et générationnelle, une résidence seniors, des logements en location-accession et des appartements

familiaux à la location. Le bureau de poste se réinstallera dans la galerie marchande. Un « axe vert » réservé aux piétons et aux vélos permettra de relier les espaces verts autour de l'Ouche. Le centre-ville de Longvic constituera, pour le sud-est de la métropole, un quartier embelli et actif, offrant commerces et services, nœud de correspondances du réseau Divia dans un environnement revalorisé – la commune ayant entrepris la rénovation du château et de son parc.



Dijon

C'EST OUVERT LE DIMANCHE

Le centre-ville de Dijon est l'une des 21 zones touristiques internationales labellisées par l'État en France, preuve de son dynamisme et de son attractivité. Depuis le 3 septembre, plusieurs enseignes – Fnac, Galeries Lafayette, H&M, Longchamp... – saisissent l'opportunité qu'offre ce statut d'ouvrir sept jours sur sept.



Depuis le 21 juin, Dijon métropole propose un réseau Wifi gratuit dans le centre-ville de Dijon. Restez connectés !

| **Bretenière** | a accueilli une délégation de chefs d'entreprise de la région chinoise de Yongcheng, venue visiter le technopôle agro-environnemental Agronov.

| **Perrigny-lès-Dijon** | La commune acquiert une camionnette électrique munie d'une benne qui servira notamment à l'évacuation des déchets verts. | **Sennecey-lès-Dijon** | La médiathèque Michel-Pimpie célèbre son dixième anniversaire le 30 septembre.

Plombières-lès-Dijon

UN PORT EN PLEIN DÉVELOPPEMENT



Et si le tourisme fluvial était générateur de développement économique dans la métropole ? Au cœur d'une région reconnue pour l'importance de son réseau navigable, porte d'entrée de l'agglomération pour les plaisanciers arrivant par la vallée de l'Ouche, Plombières-lès-Dijon est une étape sur le canal de Bourgogne. Dans un environnement préservé, le port devient une base de loisirs offrant de nouveaux services aux touristes d'eau douce.

Une première entreprise s'est implantée sur les quais : Kick'N'Go loue des trottinettes et des VTT à assistance électrique. La commune souhaite voir émerger d'autres activités dans le domaine du tourisme, de la détente et du bien-être. Une offre de services qu'apprécieront aussi bien les clients des péniches-hôtel de luxe en escale que les nombreux randonneurs et cyclistes qui arpentent la voie bleue.



Talant

OBSERVATOIRE CONTEMPORAIN SUR COLLINE HISTORIQUE

Un cercle en acier de cinq mètres de diamètre dans lequel on se hisse pour dominer tout l'ouest dijonnais : l'observatoire contemporain implanté par la commune sur le plateau de la cour du Roy offre un panorama imprenable. Baptisée « Point de vue », cette structure de huit tonnes implantée sur des fondations en béton entre en résonance avec les pierres de l'église Notre-Dame tout proche, sur le site même qui abrita le château fondé par Eudes III il y a 800 ans. « Nous avons créé un point haut qui rappelle les nombreuses tours qui encerclaient jadis la ville et ponctuaient autrefois les remparts de Talant », explique le paysagiste Vincent Mayot, du cabinet Mayot & Toussaint basé à Daix.

Cet observatoire est désormais le point d'aboutissement de la liaison verte, promenade piétonne qui traverse Talant jusqu'à la limite de Fontaine-lès-Dijon. Franchissant les limites communales, cette coulée verte pourrait, à l'avenir, être prolongée pour permettre aux marcheurs de rejoindre les espaces naturels de l'ouest dijonnais et Plombières.

| Plombières-lès-Dijon | La commune et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne déploient la technique de l'écopastoralisme avec, dès le mois d'octobre, dans le secteur de « Folle Pensée », dix vaches, dix ânes et deux chevaux. **| Bresse-sur-Tille |** L'aménagement de la Zac du Clair-Bois, qui avait débuté en 2008, s'est achevé cet été avec la livraison d'un programme de 33 logements à loyer modéré ; ce nouveau quartier compte au total 210 logements.

Saint-Apollinaire

UNE BRASSERIE PÉDAGOGIQUE OUVRE À PRÉ-THOMAS

Le programme Atout'Âge associe 66 logements, une brasserie pédagogique, un espace multiservices et une salle de quartier.

Saint-Apollinaire joue la carte de l'intergénérationnel. Dans le quartier Pré-Thomas, le programme immobilier Atout'Âge accueillera aussi bien des seniors que des personnes handicapées, mais répondra également aux besoins des jeunes, notamment des étudiants, ainsi que des familles avec enfants. La gestion est assurée, selon les typologies de logement, par Orvitis, l'Adapei, l'Acodège ou la Mutualité française. L'architecture des lieux fait référence

à l'esprit médiéval, avec des rues étroites et sinueuses, qui aboutissent à une grande place, lieu de lien social. Septembre marque une nouvelle étape du projet avec l'ouverture d'un espace multiservices et d'une brasserie pédagogique, gérés par les PEP21. Cette brasserie baptisée Traits d'union, parrainée par le chef dijonnais Stéphane Derbord, comprend un espace de formation pour des jeunes se formant aux métiers de la cuisine et du service en salle, un espace de restauration et un local destiné à la rencontre entre les générations.



Un nouveau maire.
Jean-François Dodet, vice-président de Dijon métropole délégué à la ceinture verte, a succédé le 6 juillet à Rémi Delatte, réélu député.



Sennecey-lès-Dijon

UNE NOUVELLE JEUNESSE POUR L'ÉGLISE

Les travaux avaient été entamés en juin 2016. L'église Saint-Maurice de Sennecey-lès-Dijon va connaître une nouvelle jeunesse, grâce à la mairie, à l'État et à l'association des amis de l'église. Une étape de plus dans la longue histoire de ce lieu de culte : il exista une église paroissiale ici dès 887, rebâtie en 1049 par l'architecte Angelio Gallicus et consacrée en 1059. Depuis, elle a subi plusieurs restaurations, au XVI^e puis au XVII^e siècle. Seule la nef de 1049 est restée en l'état. Abîmée par le temps, l'église fait l'objet d'un ambitieux programme de rénovation. Après le clocher, c'est maintenant l'intérieur de l'église qui va recevoir la visite des restaurateurs.

| Dijon | À la gare, des panneaux installés dans le tunnel voyageurs et sur le parvis présentent la biodiversité dans la métropole, référence écologique en France.

| Magny-sur-Tille | La commune, en lien avec la chambre d'agriculture, a donné son feu vert à la création d'une ferme biologique de production de légumes : deux jeunes maraîchers sont candidats à l'implantation et pourraient, dans ces Jardins de la Tille, cultiver une cinquantaine d'espèces de légumes et de fruits.

Marsannay-la-Côte

COMPOST PARTAGÉ POUR TOUS LES ÂGES



Trois sites ont été installés en juin dans la commune et deux seront lancés en septembre. Écologique, le compostage permet aussi de créer du lien entre les habitants.

Marsannay-la-Côte adopte le concept de compost partagé, qui permet aux habitants de participer, en déposant leurs déchets de cuisine (épluchures de fruits et de légumes par exemple) ou leurs petits résidus de jardin, à l'élaboration d'un compost qui servira d'engrais naturels pour les jardins privés et les espaces verts publics. Des « bio-seaux » sont fournis aux habitants volontaires afin qu'ils stockent leurs déchets fermentescibles avant de les déposer dans les bacs à compost implantés sur trois sites de la commune – cinq sites à partir du mois de septembre. Formés par l'association Arborescence, des référents mobilisent les habitants dans chaque quartier. Le compostage permet de recréer du lien social entre les habitants. L'opération touche tous les âges puisqu'un site de compostage partagé se trouve près du centre social Bachelard, fréquenté par les enfants de la commune, et un autre à côté du Vill'âge bleu.

Flavignerot

FINI LES FILS ÉLECTRIQUES AÉRIENS

Sept ans que la commune attendait ça ! À partir d'octobre, Flavignerot enterre ses fils électriques et téléphoniques. La commune et la métropole, via le fonds de concours, se partagent le coût de l'opération, estimé à 150 000 euros. La commune en profite pour préparer l'arrivée du très haut débit : « *Nous allons passer des gaines pour la fibre optique, anticiper des travaux qui devraient intervenir d'ici deux ans* », indique le maire, Jean Dubuet. Flavignerot va, du même coup, changer tout ses luminaires, dans le cadre de son projet d'embellissement de la commune.



.....

| **Fontaine-lès-Dijon** | ouvre ses deux structures d'accueil petite enfance, le mercredi après-midi et pendant les vacances scolaires, aux enfants de 3-4 ans scolarisés. | **Fénay** | Le fort de Beauregard a accueilli en juillet une reconstitution historique de scènes de la Seconde Guerre mondiale, jouées par 130 figurants. | **Sennecey-lès-Dijon** | En dépit d'un parasite qui a détruit plusieurs de ses 11 ruches, la commune espère extraire 100 kilos de miel de son rucher, dont elle a confié l'exploitation à l'association Jardinot.

.....



« Monsieur tram » nous a quittés

Dans nos mémoires, il s'appellera toujours « monsieur tram ». Ainsi les habitants de la métropole avaient-ils surnommé André Gervais, vice-président délégué aux mobilités et adjoint au maire de Dijon délégué aux travaux, à la voirie et au stationnement, tant il s'est investi dans ce projet majeur pour notre agglomération. André Gervais a été un élu exemplaire, à plus d'un titre. Homme engagé, profondément républicain, très attaché à la métropole, à Dijon et à « son » quartier de Fontaine-d'Ouche. Ouvert et respectueux, André Gervais a toujours été à l'écoute, ne renonçant jamais au dialogue avec les habitants, sur un sujet majeur dans notre quotidien – les déplacements. Élu proche du terrain, joignant l'acte à la parole – il était un grand cycliste et un utilisateur des transports en commun –, il maîtrisait à la perfection ses dossiers.

S'il a mené à bien des projets structurants pour la métropole, de la création des premières voies réservées aux bus à la mise en service des deux lignes de tramway et d'une flotte de bus hybrides unique en France par sa dimension, André Gervais a travaillé aussi, sans relâche, sur des sujets de proximité. Ici avec les enfants de Neuilly-lès-Dijon pour améliorer la desserte de leur commune par le bus, là avec les

riverains souhaitant des passages plus fréquents, ici avec les associations pour discuter tarifs, horaires ou itinéraires de bus, là avec les cyclistes pour améliorer encore les infrastructures qui leur sont dédiées... Défenseur du partage de l'espace public entre les transports en commun, les piétons, les vélos et la voiture, il a, par son action, contribué à façonner le visage qu'affiche aujourd'hui notre métropole. Le succès du réseau Divia, utilisé chaque jour par un habitant sur cinq de notre agglomération, il en est en partie responsable.

André Gervais est décédé subitement au début de l'été, à l'âge de 67 ans. En donnant son nom à une place du quartier de Fontaine-d'Ouche et au centre d'exploitation et de maintenance des tramways et des bus dont il avait piloté la construction, nous lui rendons hommage. Cher André, tu nous manques déjà beaucoup.

François Rebsamen
président de Dijon métropole,
maire de Dijon, ancien ministre

À l'heure de la rentrée

La rentrée nous verra mobilisés, déjà, sur les grands sujets du moment, ceux qui touchent au quotidien des habitants. Sur le transport, nous sommes opposés au principe de gratuité, mais un tarif spécial pour les étudiants aurait permis que la métropole ne figure pas dans les villes les plus chères de France. Le programme de concertation du Plan Local d'Urbanisme fait que la période qui s'ouvre permettra enfin aux habitants de s'exprimer sur cette question cruciale : encore plus de béton ? Nous n'avons pas cette vision pour la Métropole que nous voudrions plus équilibrée et moins empressée à reproduire ce qui se fait partout ailleurs. Le social aussi est en chantier par les « négociations » engagées avec le Département et dans lesquelles nous serons vigilants. Nous sommes l'opposition, l'aiguillon qui empêche que l'administration s'endorme et que l'assemblée ronronne. Et nous développons un projet alternatif à celui de la majorité, car, dans bien des domaines, il y a moyen de faire autrement, de faire mieux.

Groupe Les Républicains – UDI – Indépendants
Le Grand Dijon - Bureau 126
40 avenue du Drapeau - 21075 Dijon Cedex
tel 03 80 50 37 65 - opposition@grand-dijon.fr

Laurent Bourguignat, Noëlle Cambillard,
Adrien Guené, François Hélie, Gilbert Menut,
Jean-Philippe Morel, Damien Thieuleux,
Catherine Vandriessse, Virginie Voisin-Vairelles



La ville et la vigne Dijon, métropole viticole

Dijon métropole est engagée dans un projet ambitieux et hors du commun en faveur de la biodiversité : reconstruire un vignoble de 300 hectares... Un projet à la fois économique, environnemental et social, pour redonner vie à l'appellation côte de Dijon disparue depuis plus d'un siècle.





Il faut d'abord se tourner vers le passé prestigieux du Dijonnais. Apprendre que, du XIV^e au XVII^e siècle, ce territoire tient un rôle majeur dans la culture et la commercialisation des vins. Mille six cents hectares de vignoble s'enroulent alors autour des remparts de Dijon jusqu'à Fontaine-lès-Dijon, Talant, Daix... Un quart des habitants travaille dans la vigne. La métropole puise aujourd'hui dans cette riche histoire son énergie pour reconstruire. La côte de Dijon va ainsi renaître de ses cendres à côté des côtes de Nuits et de Beaune. Au total, 300 hectares qui s'étireront de Plombières-lès-Dijon jusqu'à Marsannay-la-Côte.

Un projet cohérent en faveur de l'agriculture périurbaine

Ce projet inédit témoigne de la volonté politique de Dijon métropole de préserver une agriculture périurbaine forte. « *Dijon métropole s'est fixé comme objectif de devenir une référence écologique, notamment dans le domaine de la biodiversité, qu'elle soit sauvage, ordinaire ou cultivée*, souligne Benoît Bordat, conseiller métropolitain délégué à l'agriculture périurbaine. *Le maintien d'une agriculture périurbaine de qualité, innovante en matière de d'agro-écologie et respectueuse de l'environnement est nécessaire. Le domaine de La Cras, acquis en 2014, sera la vitrine d'une agriculture durable et innovante.* » La métropole « maîtrise son foncier,

c'est la force de ce dossier », complète Gérard Ferrière, directeur du Jardin des sciences et pilote du projet. Il est prévu de replanter des vignes mais aussi du cassis, des truffes de Bourgogne ou de la moutarde, de créer un élevage de poules, de reconstituer des corridors écologiques ou d'implanter des ruches. Investir dans une agriculture innovante et de proximité pour tendre vers l'autosuffisance alimentaire inscrite dans le projet métropolitain, c'est tout l'enjeu du « projet alimentaire territorial » que sème la métropole.



*Qu'est-ce qu'un projet alimentaire territorial ?

Prévus dans la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt du 13 octobre 2014 (Art 39), les projets alimentaires territoriaux s'appuient sur un diagnostic partagé faisant un état des lieux de la production agricole et alimentaire locale, du besoin alimentaire du bassin de vie et identifiant les atouts et contraintes socio-économiques et environnementales du territoire.

Le plateau de La Cras

Dijon, Corcelles-les-Monts,
Plombières-lès-Dijon

Aujourd'hui

8

hectares de vignes

À terme

35

hectares de vignes

7 hectares de vignes
pour le conservatoire du
pinot noir

9 hectares de cassis

5 hectares de truffes

2 hectares de vergers

Les autres vignobles dans la métropole

Marsannay-la-Côte

247

hectares de vignes

Chenôve

65

hectares de vignes

Talant

10

hectares de vignes

Daix

4

hectares de vignes

Saint-Apollinaire

1

hectare de vignes

Climats

le rôle clé de Dijon



Le secteur sauvegardé de Dijon métropole fait pleinement partie du périmètre des Climats du vignoble de Bourgogne, inscrits sur liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Les Climats du vignoble de Bourgogne ont été classés au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2015. Au terme d'une longue démarche a ainsi été reconnu le caractère universel du vignoble côte-d'orien et du patrimoine de Dijon et de Beaune. Selon l'Unesco, « le centre historique de Dijon matérialise l'impulsion politique donnée à la formation du système des Climats. Le site est un exemple remarquable de production viti-vinicole développée depuis le haut Moyen Âge ». Le secteur sauvegardé, « ville d'art et d'histoire » depuis 2008, est l'un des plus vastes en France. Il témoigne de la riche histoire viticole de l'agglomération.

La Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon valorisera les Climats du vignoble de Bourgogne, grâce à un centre d'interprétation implanté dans l'ancienne chapelle de l'hôpital général. La Cité aura également pour vocation de promouvoir le Repas gastronomique des Français, inscrit sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité en 2010. Au premier kilomètre de la route des grands crus qui traverse les Climats, au cœur du vignoble métropolitain, ce sera le lieu idéal pour rappeler cette double reconnaissance Unesco dont bénéficie Dijon métropole.



Visitez la maison du projet de la Cité internationale de la gastronomie et du vin : tous les samedis et dimanches de 14h à 18h, chapelle de l'ancien hôpital général de Dijon. Gratuit.

CINQ LIEUX QUI RACONTENT LA MÉTROPOLE VITICOLE

Le Bareuzai

Au centre de la place François-Rude créée au début du XX^e siècle et surnommée « place du Bareuzai », trône, au-dessus de la fontaine, un fouleur de raisin aux « bas rosés » par le pigeage du pinot noir – illustre technique consistant à piétiner les raisins pour que les peaux et les pépins se mélangent au jus.

Le palais des ducs et des États de Bourgogne

Reconstruit dès 1366, le palais ducal a joué un rôle majeur dans le rayonnement des vins de Bourgogne. En 1441, Philippe le Bon y décrète l'arrachage du gamay, pour lui préférer le pinot noir, jugé à juste titre plus à même de produire des vins fins.

Le cellier de Clairvaux

Édifié au XIII^e siècle par l'abbaye de Clairvaux, ce cellier rappelle toute l'importance qu'ont jouée les moines dans le développement du vignoble. Dans ce cellier, on veillait au vieillissement des crus des coteaux de Dijon : Talant, Marcs-d'Or, Daix, Motte-Giron...

Les pressoirs des ducs

Chenôve possède deux pressoirs parmi les plus grands et les plus vieux de l'histoire viticole. Inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1934, ces pressoirs ont été construits entre 1404 et 1407. Ils se visitent toute l'année mais la fête de la pressée est un moment privilégié pour les découvrir (rendez-vous pour la prochaine édition du 22 au 24 septembre).

Le château de Marsannay

Ce château est implanté en plein cœur des vignes de Marsannay-la-Côte, première appellation village de la côte de Nuits. C'est d'abord un domaine viticole de 28 hectares, essentiellement des vins rouges. Exploitant des vignes des Hospices de Dijon, il produit également des vins en côte de Beaune.



© M. Joly

La route des grands crus fête ses 80 ans



Cette route mythique, les « Champs-Élysées de la Bourgogne », démarre à Dijon et traverse ensuite Chenôve et Marsannay-la-Côte.

Depuis Dijon jusqu'à Beaune, la route des grands crus emprunte un chemin à travers quelques-uns des terroirs les plus célèbres du monde : Romanée-Conti à Vosne-Romanée, Les Amoureuses à Chambolle-Musigny, le Clos de Bèze à Gevrey-Chambertin... Longue de 60 kilomètres, la route traverse 37 villages mythiques et les 1247 Climats inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. Labellisée en 1937 pour développer le tourisme et la vente des vins de Bourgogne, elle est la première route touristique viticole de France. Elle se parcourt en voiture, mais un itinéraire balisé pour les piétons et les cyclistes la longe, offrant aux randonneurs une plongée exceptionnelle entre les pieds de vigne.



En savoir plus : climats-bourgogne.com

La cadole, symbole de la Bourgogne viticole

Elles fleurissent un peu partout dans le vignoble. Les cadoles ont été érigées pour servir d'abri aux vignerons. Tout comme les murs des célèbres clos bourguignons, elles sont construites à l'aide de pierres calcaires sèches, c'est-à-dire sans aucun mortier pour consolider les fondations. La cadole est devenu le symbole de la viticulture bourguignonne.

Plusieurs communes de la métropole en ont d'ailleurs récemment rénové : Daix, Talant, Saint-Apollinaire...



Renaissance du vignoble dijonnais

La métropole mène une politique de reconquête de son illustre terroir, autrefois considéré comme l'un des meilleurs de la région.

Autrefois puissant, le vignoble de Dijon a progressivement disparu. Au Moyen Âge, les vignes s'étalent sur 1600 hectares. Une trentaine subsiste aujourd'hui. Le phylloxéra et l'urbanisation jouent un rôle majeur dans son extinction. Mais pas seulement. Jean-Pierre Garcia est professeur à l'université de Bourgogne et coordonnateur scientifique du dossier de classement des Climats du vignoble de Bourgogne à l'Unesco : « *Le cœur de Dijon est, au Moyen Âge, l'épicentre des vins de Bourgogne. La vigne n'a rien de rural comme aujourd'hui, elle est tout autour de la cité. Et si les moines ont imaginé les clos, ce sont les parlementaires dijonnais qui inventent la notion de Climat. À la fin du XVII^e siècle, les aristocrates influents investissent dans des propriétés qui appartenaient aux moines et qui deviendront des haut-lieux du vin, par exemple le clos de Bèze.* »



Réveiller les grands Climats dijonnais

La ville joue alors un rôle prépondérant. Elle commercialise sous la marque « D » les vins récoltés à Vosne-Romanée et dans le vignoble nuiton. « *À Paris, on boit du vin de Dijon, pas du chambertin.* » Au XIX^e siècle, les bons Climats sont concurrencés par les vins bas de gamme produits avec du gamay, le prix du vin baisse, celui des terres aussi... C'est un cercle vicieux. Les terres viticoles sont rachetées pour construire les habitations d'une ville qui grossit.

Aujourd'hui Dijon métropole renoue avec son histoire et replante un vignoble sur un terroir de grande qualité, à l'instar de cités comme Londres, Chambord, Venise ou Breccia. « *C'est un must d'avoir des vignes aux portes de la ville,* souligne Jean-Pierre Garcia. *C'est un must d'avoir ses vignes aux portes de la ville.* » Trois cents hectares postulent à l'appellation « côte de Dijon ». Le réveil des grands Climats dijonnais.



En savoir plus : *Vignes et vins du Dijonnais - oubli et renaissance.* Jean-Pierre Garcia et Jacky Rigaux. Éditions Terres en vue.

Une chaire Unesco *unique au monde*

La chaire Unesco « Culture et traditions du vin », créée à Dijon en 2007 par l'université de Bourgogne, est « *la seule dans le monde à s'intéresser à tous les savoirs de la vigne et du vin en les diffusant au public le plus large,* assure Jocelyne Pérard, sa responsable. *Elle couvre les sciences exactes comme les sciences humaines et sociales impliquées dans la problématique de la vigne, du vin et de leur patrimoine culturel.* »

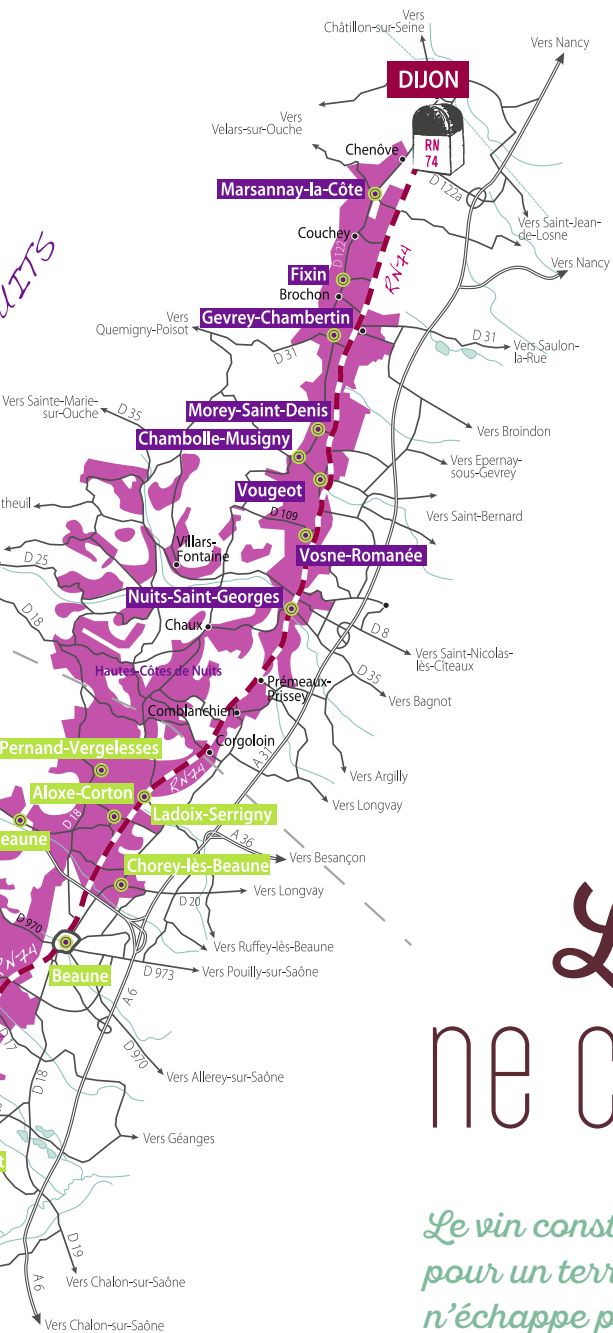
Passionnée par le vin et le terroir, Jocelyne Perard participe activement au rayonnement de la métropole. L'ancienne présidente de l'université copréside également, avec le chef étoilé Éric Pras, le comité d'orientation scientifique de la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon.



chaireunesco-vinetculture.u-bourgogne.fr

Dijon est la tête de pont d'un vignoble prestigieux : côte de Beaune, côte de Nuits et, bientôt, côte de Dijon.





Le vin ne connaît pas la crise

Le vin constitue aujourd'hui une arme de séduction pour un territoire. La métropole dijonnaise n'échappe pas à ce phénomène international.

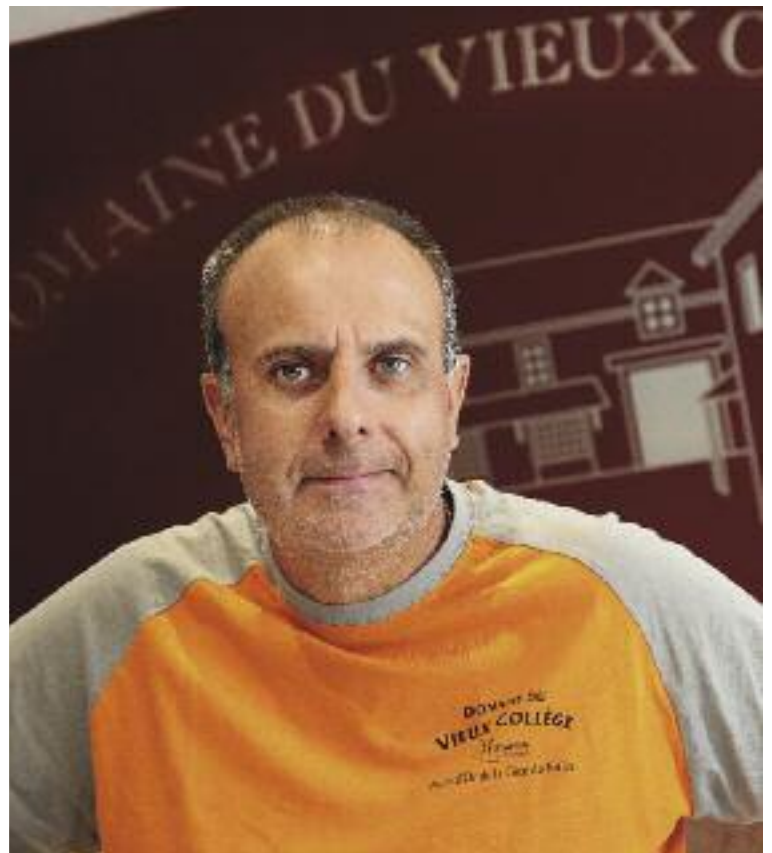
Dans un contexte économique difficile, le secteur du vin affiche un dynamisme remarquable. C'est un produit de consommation, une culture, une économie (7,9 milliards d'euros d'exportation), un loisir et même une destination (plus de 10 millions d'œnotouristes chaque année en France). Le boom des bars à vin et des écoles de dégustation et la créativité des cartes dans les restaurants illustrent cette tendance : le vin est partout. Aujourd'hui, 96 % des cafés, hôtels, restaurants proposent du vin au verre. En quelques années, plus d'un millier de bars à vin aurait ouvert en France. Avec un seul mot d'ordre : la convivialité. Dijon métropole n'échappe pas au phénomène : on y recense aujourd'hui une quinzaine d'établissements spécialisés.

Un nombre croissant de bonnes adresses

« La moitié des bars à vins proposent des animations (...). Un tiers des bars à vins (32 %) programme des soirées dégustation », selon une

étude Ipsos réalisée pour Interloire. « Les clients ne viennent plus seulement acheter une bouteille. Ils veulent parler du vin, passer un bon moment, déguster un verre, découvrir... », confie un caviste dijonnais. « Nos clients veulent vivre une expérience, comprendre le terroir », confirme le sommelier d'un restaurant situé dans une commune viticole de la côte de Nuits.

Sur le territoire de la métropole de Dijon, Cité internationale de la gastronomie et du vin, les adresses en l'honneur du vin se multiplient. Dans des styles différents. Avec un point commun : elles accueillent les curieux et les amoureux du vin, avec le souci de proposer une carte à la fois personnelle et diversifiée. Elles contribuent à renforcer l'attractivité de Dijon métropole, qui pourra également compter sur la renaissance de son vignoble pour conforter son rayonnement international.



Les quatre visages de la *Rente Giron*

Ils sont quatre, quatre domaines réputés, retenus pour l'exploitation de quatre nouveaux hectares plantés à Dijon, sur la parcelle de la Rente Giron. Deux rouges, deux blancs. L'équilibre parfait.



VIRGINIE BERNARD

DOMAINE LE CLOS SAINT-LOUIS / FIXIN

« Faire renaître le vignoble dijonnais »

Le Clos Saint-Louis est un domaine familial créé en 1917, à Fixin. Virginie Bernard rejoint son père, Charles, en 2015, « *mais j'ai toujours été là* » précise-t-elle en souriant. Aujourd'hui, la jeune viticultrice exploite 18 hectares... et bientôt un de plus replanté en pinot noir sur la Rente Giron. « *C'est une belle aventure, une opportunité de faire renaître le vignoble. La parcelle est très bien exposée. Cela fera un joli vin rouge.* » Il faudra patienter quatre ans avant de déguster ce cru dijonnais.



FRANÇOIS CHAVERIAT

DOMAINE CHANTAL LESCURE / NUITS-SAINT-GEORGES

« Revendiquer le Climat de la Rente Giron »

« *Nous allons réveiller les sols et valoriser ce beau terroir.* » François Chaveriat est le régisseur du domaine Chantal Lescure à Nuits-Saint-Georges. Il a hâte de découvrir les chardonnays bio récoltés sur ces marnes blanches, sous le fort de la Motte Giron. À une altitude de 340 mètres, la parcelle est fraîche. « *C'est idéal pour le vin blanc*, indique-t-il. *Nous replantons un hectare en trois fois, pour une production de près de 7 000 bouteilles de bourgogne blanc, en revendiquant le Climat de la Rente Giron.* » Première vendange en 2020.



JEAN-MICHEL GUILLON

DOMAINE JEAN-MICHEL GUILLON & FILS /
GEVREY-CHAMBERTIN

« Une terre à rouge »

Le vigneron de Gevrey-Chambertin a débuté sur un des plus beaux terroirs de la côte de Nuits avec seulement deux hectares en location. Il exploite aujourd'hui 15 hectares et produit plus d'une vingtaine d'appellations. La Rente Giron est pour lui « *un challenge de plus* ». « *C'est un très beau terroir, en altitude, à l'abri des intempéries.* » Passionné de vinification, Jean-Michel Guillon annonce la couleur : il vient à Dijon pour faire « *un magnifique pinot noir* ».



ÉRIC GUYARD

DOMAINE DU VIEUX COLLÈGE / MARSANNAY-LA-CÔTE

« Ce qui m'intéresse, c'est le terroir »

Sept générations se sont succédé au domaine du Vieux Collège. Éric Guyard a repris les rênes du domaine en 2006. Il exploite désormais 25 hectares, si l'on comptabilise l'hectare planté (en une seule fois) sur la Rente Giron. Le vigneron a choisi de planter du chardonnay. L'altitude ne lui fait pas peur, même si le cépage blanc est plus fragile que le pinot noir : « *On fait de très bons blancs dans les hautes côtes*, rappelle-t-il. *Ce qui m'intéresse, c'est le terroir. Le coteau est exposé plein sud. C'est parfait pour réaliser un très bon blanc, souple et gourmand.* »

Le bel avenir du domaine de La Cras

Avec deux millésimes seulement, Marc Soyard a prouvé que Dijon pouvait produire de grands vins.

Lorsque Dijon métropole achète La Cras en 2013, personne n' imagine que pareille évolution est possible... En tout cas si vite. En quelques années, le domaine, sur les hauteurs de Plombières-lès-Dijon, s'est construit une solide réputation. À tel point qu'il est désormais difficile d'acquérir des bouteilles. Un succès que l'on doit à Marc Soyard et aux partenariats avec la métropole, la chambre d'agriculture et l'Institut national de la recherche agronomique (Inra). Le vigneron, qui a fait ses classes à Vosne-Romanée, a été

retenu par la métropole pour faire de ce domaine la vitrine d'une agriculture durable et innovante. Un pari réussi pour ce passionné de terroir, engagé dans une viticulture en biodynamie. Deux cuvées de blanc, six cuvées de rouge, dont un Montre-Cul et « L'Équilibriste », assemblage de raisins de La Cras et de la côte de Nuits ; un rosé et bientôt un effervescent... Marc Soyard exploite aujourd'hui plus de 10 hectares et dispose d'un potentiel de 24 hectares au total. De quoi répondre à la demande grandissante en vins de Dijon.



Chenôve, *la vigne malgré la ville*



Le terroir de la commune occupe une place stratégique dans le projet de reconquête du vignoble métropolitain.

Chenôve est reconnue pour la qualité de son terroir. C'est ici que l'on produit le célèbre Montre-Cul. Les meilleures parcelles appartenaient aux ducs de Bourgogne, qui ont construit leurs pressoirs dans le centre du bourg. La voisine, Marsannay, y puise quelques-uns de ses vins, en particulier le remarquable Clos du Roy, promis à devenir un premier cru. La métropole dijonnaise compte beaucoup sur le terroir chenevelier pour redonner vie au vignoble de l'agglomération. Les jardins agricoles situés sur des terres plus propices à la culture du vin seront à terme déplacés pour replanter du pinot noir et du chardonnay. Entre vigne et ville, Chenôve sera plus que jamais au cœur de la côte de Dijon.

Marsannay est mûre pour son *premier cru*



La jeune appellation fête ses 30 ans et attend deux bonnes nouvelles : l'extension de sa superficie et l'appellation premier cru pour ses meilleurs climats.

L'appellation marsannay court sur trois communes : Chenôve, Couchey et, bien sûr, Marsannay-la-Côte. Ce n'est pas sa seule subtilité. Elle est la seule, en Bourgogne, à se décliner dans les trois couleurs (rouge, blanc, rosé), même si la production se concentre aujourd'hui sur le pinot noir et le chardonnay. L'appellation, qui a fêté son trentième anniversaire, a entamé une spectaculaire ascension. Ses dynamiques vigneronnes travaillent depuis une dizaine d'années à l'obtention d'un classement en premier cru pour ses meilleurs terroirs. Au total 14 Climats sont concernés : Clos du Roy, Les Longeroies, En la Montagne, Les Es Chezots, La Charme aux Prêtres, Les Boivin, Les Grasse Têtes, Clos du Jeu, Les Favières, Saint-Jacques, Au Champ Salomon, Aux Genelières, Le Clos et Champs Perdrix.

Une centaine d'hectares en plus

« Nous touchons au but, annonce Bernard Bouvier, le président du syndicat de l'appellation. Marsannay a l'âge de raison. » Si la réponse se fait attendre, c'est aussi parce que le village en a profité pour demander à l'Institut national des appellations d'origine (Inao) une extension de son aire d'appellation. Au total, plus de 100 hectares situés sous la route des grands crus viendront s'ajouter aux 247 que compte l'appellation. « Deux dossiers en un qui pourraient avoir une issue positive en 2018 », espère Laurent Fournier, lui aussi membre du syndicat. Pour fêter cette double bonne nouvelle, le caveau de dégustation de l'appellation devrait ouvrir au cœur de la commune.



En savoir plus : **antenne de l'office de tourisme de Dijon métropole**,
41, rue de Mazy à Marsannay-la-Côte.

Talant *pétille*

Le vignoble de Talant est en plein renouveau. Depuis les années 1990, la ville exploite 70 ares de vignes. Elle passe aujourd'hui la vitesse supérieure en plantant 10 hectares. Ces vignes, à proximité du parc de la Fontaine aux fées, produiront un crémant de Bourgogne. C'est la maison Louis Picamelot de Rully qui assurera l'exploitation. Les premières bouteilles du crémant talantais seront disponibles en 2020.

Daix, *la noble souche*

Seulement quatre hectares de vignes subsistent à Daix. « Quel beau terroir », constate Arnaud Mortet. Le viticulteur de Gevrey-Chambertin exploite encore un hectare de pinot noir sur le plateau, au nord-ouest de la métropole. « C'est mon grand-père, Charles, qui a planté ici dans les années 1960. Les rendements sont faibles : 45 hectolitres à l'hectare [ndlr. l'appellation en autorise 60] mais cela donne un bourgogne "cuvée de noble souche" d'une grande profondeur. Mon grand-père me racontait, qu'à l'aveugle, les gens pensaient qu'il s'agissait d'un gevrey... ». Un autre Mortet, Thierry, exploite les trois autres hectares de ces bourgognes au nom évocateur : « les Charmes de Daix ».

Saint-Apollinaire *aussi a son clos*

Le clos des Épleumiens a été planté en 2009 à l'initiative d'une association et de la ville de Saint-Apollinaire. Au total, un hectare de pinot noir et de chardonnay est exploité et vinifié par le lycée viticole de Beaune. Grâce à cette petite production, l'association et la confrérie des Épleumiens défendent les traditions et participent à la promotion de la commune.

DiviaVélodi change de braquet

Dijon métropole développe les mobilités douces. Le service de vélos en libre-service a fait peau neuve pour la rentrée. DiviaVélodi, c'est le vélo en toute liberté.



DiviaVélodi est l'un des services qui contribuent au développement de l'usage du vélo dans l'agglomération dijonnaise. Le principe d'utilisation est simplissime : vous prenez un vélo dans l'une des 40 stations et vous le ramenez quand vous avez fini votre trajet, dans n'importe quelle station. La première demi-heure est gratuite. Le 16 septembre, à l'occasion du lancement de la semaine européenne de la mobilité, le

DiviaVélodi nouveau est inauguré. De nouvelles bicyclettes, plus légères, de nouvelles stations plus simples d'utilisation – plus besoin de soulever son vélo pour le raccrocher – et un système plus souple avec la possibilité désormais de louer un vélo sans aucune démarche préalable, simplement en présentant sa carte bancaire à la borne. Idéal pour toutes celles et tous ceux qui utilisent occasionnellement le service, mais aussi pour les touristes.



Le saviez-vous ?

Il existe 10 parkings à vélos fermés et sécurisés,

situés aux abords de stations de tramway ou d'arrêts de bus, à Chenôve, à Dijon, à Longvic et à Quetigny.

Ces vélostations, désormais rebaptisées DiviaVéloPark, sont gratuites pour les abonnés Divia (10 € par an pour les non-abonnés).

Renseignez-vous sur www.divia.fr



VOYAGEZ ÉCOLOGIQUE !

La navette City passe *au tout-électrique*



Le microbus qui se faufile dans les ruelles du cœur de la métropole roule électrique depuis cet été. Un moyen de transport parfaitement écologique pour se déplacer dans le secteur sauvegardé inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco... Dijon métropole a acquis cinq véhicules de marque BlueBus, d'une autonomie d'environ 120 kilomètres. Ces navettes intègrent une flotte de transport déjà remarquée pour ses qualités environnementales : plus de 90 % des déplacements effectués à bord des bus et trams de la métropole le sont grâce à la traction électrique.



Du lundi au samedi de 8h à 19h

> un passage toutes les 10 minutes.

Navette gratuite.

Monge

Un nouveau parking sort de terre



Idéal pour stationner quand vous arrivez du sud de la métropole, ce nouveau parking en silo desservira également la Cité internationale de la gastronomie et du vin.



© Azéma Architectes

3 560

c'est le nombre
de places dans les
neuf parkings en
ouvrage de Dijon
métropole

Les travaux débutent au pied du bastion de Guise. Fin 2018, un parking de 460 places sur cinq niveaux se dressera le long de la voie ferrée. Il sera exploité, comme l'ensemble des parkings en ouvrage de Dijon métropole, par DiviaPark. L'investissement se monte à 7,5 millions d'euros.

Le nouveau parking Monge est situé sur un site stratégique pour l'agglomération. Il accueillera le flux de véhicules arrivant du sud de l'agglomération, notamment les touristes débouchant de la route des grands crus traversant Marsannay-la-Côte et Chenôve. À l'entrée du centre-ville, à hauteur d'une zone d'échanges où se croisent une ligne de tramway et cinq lignes de bus, il sera apprécié par celles et ceux, nombreux, qui travaillent dans le quartier. Enfin, il constituera le parking idéal pour visiter la Cité internationale de la gastronomie et du vin, ses espaces d'exposition, ses boutiques, ses restaurants, ses cinémas.

Du neuf dans vos parkings souterrains

Les matériels de péage ont été remplacés cet été. Entre autres avantages : vous payez désormais partout avec votre carte bancaire. Exploitant des neuf parkings souterrains de Dijon métropole, DiviaPark a entrepris une campagne de travaux de rénovation. Première étape, menée à bien cet été : le remplacement des matériels de péage. Les automates servant à régler son stationnement ainsi que les bornes donnant accès aux véhicules ont été changés. Avantage concret : il vous est désormais possible de régler votre ticket par carte bancaire, à l'automate ou directement à la barrière en sortant. Si vous êtes abonné, ne soyez pas surpris : votre véhicule sera reconnu à la sortie, ce qui lèvera automatiquement la barrière ! Confort, modernité, sécurité : d'autres travaux importants vont être réalisés au cours des trois prochaines années, pour un montant total de sept millions d'euros.

Une première en France Dijon, métropole intelligente



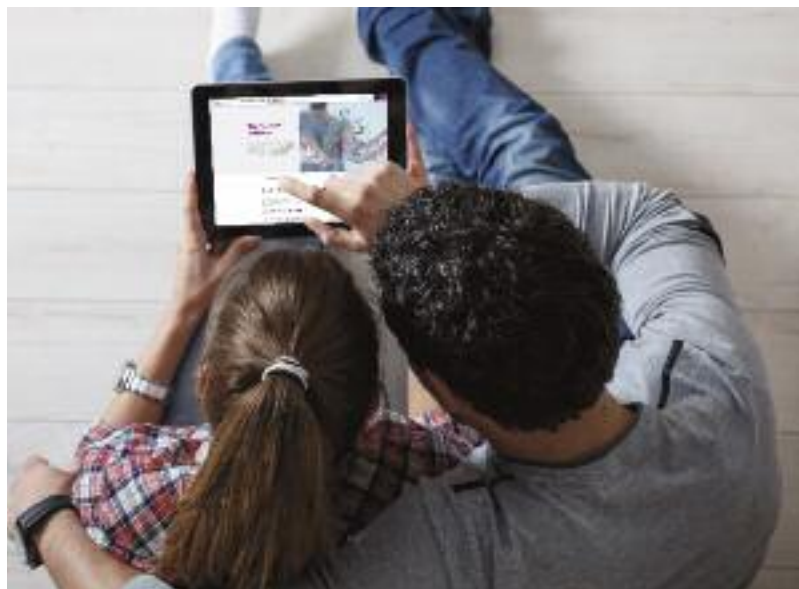
Dijon métropole confie au groupe composé de Bouygues énergies & services et de Citelum la réalisation et la gestion d'un poste de pilotage connecté de l'espace public des 24 communes de l'agglomération. Promesse de nouveaux services aux citoyens.

Bouygues énergies & services, Citelum et leurs partenaires Suez et Capgemini réaliseront et géreront pendant 12 ans un poste de pilotage connecté et centralisé de l'espace public des 24 communes de l'agglomération. Opérationnel dès l'an prochain, cet équipement inédit en France remplacera six postes de contrôle. Il commandera à distance l'ensemble des équipements techniques de la métropole : feux de circulation, éclairage public, vidéo-protection, services de voirie... Garant d'une meilleure cohérence et d'une plus grande efficacité, ce système de gestion intégré est synonyme d'économies et de services nouveaux

pour les habitants. Ceux-ci pourront par exemple signaler, depuis leur smartphone, un éclairage défectueux ou un problème de propreté dans une rue. En mettant à disposition des autres acteurs les données issues des services publics (« open data »), Dijon métropole offre des opportunités de croissance aux entreprises et aux start-ups du territoire. La mise en œuvre de cette gestion centralisée est ainsi la première étape du projet de « métropole intelligente », Dijon métropole souhaitant se positionner comme un leader parmi les capitales régionales en matière d'innovation numérique.

Un site internet tout neuf pour Dijon métropole

Devenue métropole au printemps, l'agglomération se dote, pour la rentrée, d'un nouveau site internet. Celui-ci présente l'institution, ses missions et ses services, en mettant l'accent sur les grands projets du territoire – métamorphose du musée des Beaux-Arts, reconstruction de la piscine du Carrousel, Cité internationale de la gastronomie et du vin... Il accorde une place accrue aux 24 communes, chacune d'elles pouvant actualiser elle-même ses contenus. Enfin le site propose, avec l'appui du système d'information géographique de Dijon métropole, une cartographie permettant de localiser l'ensemble des équipements publics. Ce nouveau site internet, au design épuré et contemporain, est évidemment « responsive » : son utilisation est aisée aussi bien sur un ordinateur que sur une tablette ou un smartphone. À vous de l'essayer. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques ou suggestions.



Un bassin nordique pour 2019

Les travaux de la nouvelle piscine du Carrousel débutent cet automne, pour une livraison fin 2019. Pendant toute la durée du chantier, la piscine couverte actuelle reste ouverte.



© Agence Coste Architecture



Pendant la totalité du chantier, la piscine du Carrousel restera ouverte au public.

Façon Budapest... À Dijon métropole, dès fin 2019, on se baignera en extérieur toute l'année. Le chantier qui s'engage cet automne à la piscine du Carrousel prévoit la rénovation complète du bassin extérieur de 50 mètres, lequel sera chauffé en hiver ce qui permettra la pratique de la natation 12 mois par an, et la reconstruction du bâtiment, côté rond-point Michelet où se situera alors l'entrée du site. Le bâtiment abritera, comme actuellement, un bassin de 25 mètres, mais également un bassin multi-activités, un espace fitness et bien-être et un espace de petite restauration. Un toboggan extérieur (« pentaglist ») sera installé pour l'été 2020. La piscine du Carrousel devient un équipement de Dijon métropole, qui investit 20 millions d'euros dans la transformation de ce site à vocation ludique, avec le soutien de la région Bourgogne-Franche-Comté (5,5 millions d'euros) et de l'État (1,6 million) et l'accompagnement de la Caisse des dépôts.

Des équipements sportifs qui font rayonner la métropole

La piscine olympique, ouverte en 2010, accueille environ 400 000 nageurs par an, ce qui en fait l'un des équipements du genre les plus fréquentés en France. Exemple sur le plan environnemental, cette piscine, exploitée par l'UCPA, est dotée d'une fosse de plongée unique en son genre dans le Grand Est et accueille, deux fois par an, des manifestations sportives d'intérêt national voire international.

piscineolympique-dijon.fr

CHARLES ROZOY
conseiller métropolitain délégué
aux équipements sportifs,
médaille d'or au 100 m papillon
aux Jeux paralympiques de Londres



« La piscine du Carrousel, avec ses bassins de 25 et 50 mètres, sera complémentaire de la piscine olympique. Les grands équipements sportifs contribuent à l'attractivité de la métropole. »

Créativ'

La métropole s'engage pour l'emploi



Créativ', ex-maison de l'emploi et de la formation du bassin dijonnais, multiplie les actions pour accompagner les habitants de la métropole vers l'emploi.

Ne dites plus « maison de l'emploi et de la formation du bassin dijonnais », mais Créativ', comme « Compétences, recherches, emplois, anticipation, territoire, innovation, valeurs ». En complémentarité avec les acteurs du territoire, Créativ' prépare les personnes les plus éloignées aux besoins du marché du travail et des entreprises. Elle a permis la signature de 1366 contrats de travail en 2016 dans le cadre du plan local d'insertion par l'économie (Plie). Elle accompagne les entreprises à la recherche de main-d'œuvre dans le cadre des clauses

d'insertion insérées dans les marchés publics et privés (700 contrats signés l'an dernier). Créativ' planche sur les problématiques d'emploi du territoire : elle a par exemple mené des études sur les nouveaux besoins que ne manquera pas de faire émerger le développement du tourisme dans la métropole. Enfin, la structure remplit une mission de service public de proximité en animant les points-relais des quartiers des Grésilles et de Fontaine d'Ouche, guichets sur les questions emploi-formation.



Océane Charret-Godard
conseillère métropolitaine déléguée à l'emploi,
présidente de Créativ'

« Créativ' est un espace collaboratif, un cluster dédié à l'emploi et aux compétences dans le bassin dijonnais. Acteurs publics, paritaires, opérateurs de l'emploi, entreprises s'y retrouvent pour construire les politiques de l'emploi de demain. Nous menons un projet de territoire où nous travaillons en complémentarité en enrichissant l'offre de service à travers l'expérimentation. »

PORTRAIT *Le chemin de l'emploi*



Quand il arrive en Côte-d'Or en 2012 après avoir quitté la Guadeloupe où il travaillait dans le bâtiment, José Desfontaines, 41 ans, cherche aussitôt du travail. Il passe par une association d'insertion, remplit une mission pour Id'ées Intérim. Il est dirigé vers la maison

de l'emploi et de la formation et est accompagné dans le cadre du plan local d'insertion et des clauses d'insertion. Aujourd'hui agent de collecte pour Suez, il vient de signer un CDD de six mois et a bon espoir de signer un CDI. « J'aime en particulier le travail d'équipe et cet emploi me convient mieux que d'être manœuvre sur les chantiers. » « Ma conseillère m'écrit régulièrement pour connaître mon parcours professionnel et savoir où j'en suis », poursuit José Desfontaines. Créativ' reste ainsi attentive à son parcours.

Le réseau de chaleur adopte **la cogénération**

Une unité de cogénération a été installée cet été à la chaufferie des Péjoces. Elle alimente le réseau de chaleur de Dijon métropole.

Deux moteurs de 37 tonnes chacun fonctionnant au gaz ont été mis en place, cet été, à la chaufferie des Péjoces. À partir du 1^{er} novembre, ils produiront à la fois de l'électricité, vendue à EDF, et de la chaleur, celle générée par le fonctionnement même des moteurs. Cette chaleur récupérée sera injectée dans le réseau de chaleur de Dijon métropole en cours de déploiement dans l'Est de l'agglomération. Elle correspond aux besoins de 28 000 habitants. La cogénération est la troisième source d'approvisionnement du réseau après l'unité de récupération de chaleur de l'usine d'incinération et les trois générateurs biomasse de la chaufferie des Péjoces. La chaleur fournie dans les bâtiments connectés au réseau est ainsi produite à plus de 70 % par des énergies renouvelables, conformément aux objectifs de Dijon métropole, référence écologique en France.



Grands travaux *au crématorium*



Les trois nouveaux fours de 20 tonnes chacun et deux lignes de filtration neuves destinées au crématorium de Dijon métropole ont été livrés le 11 juillet. Ces équipements, conformes aux réglementations les plus récentes en matière de rejets dans l'atmosphère, représentent un investissement de 1,4 million d'euros pour la collectivité. Leur mise en place s'inscrit dans un programme de rénovation globale du crématorium, rappelle Patrick Chapuis, vice-président de Dijon métropole délégué au complexe funéraire et maire de Fontaine-lès-Dijon.

1971 c'est le nombre de crémations en 2016

En bref

Bien vivre dans son logement

Dijon métropole a engagé, avec Suez, dans le cadre de la renégociation du contrat de l'eau, un programme permettant à des ménages dijonnais de réduire leur consommation énergétique en adoptant des écogestes. L'opération, menée sur le terrain par le Point information médiation multiservice (Pimms), a déjà concerné 620 foyers.

...

Dijon métropole informe les professionnels du bâtiment

Dijon métropole, en partenariat avec la fédération française du bâtiment ou la chambre de métiers et de l'artisanat, organise deux réunions destinées aux artisans et professionnels du bâtiment : « Quel BIM (modélisation des informations du bâtiment) pour mon entreprise ? », mercredi 18 octobre à 11h30 ; « Humidité dans les parois et ventilation : comment les traiter pour des enveloppes de bâtiments performants », mercredi 29 novembre à 11h30.

Inscription : 03 80 50 37 47
smagniere@metropole-dijon.fr

Exquise CarteCulture

5 €

C'est le prix de la CarteCulture,
qui rend le spectacle accessible
à tous les étudiants de la métropole

C'est le sésame de la culture pas chère pour tous les étudiants de la métropole. Grâce à elle, l'entrée au concert ou au théâtre ne coûte que 5,50 euros. Et le cinéma art et essai n'est plus qu'à 3,50 euros. Imbattable. Non seulement la CarteCulture rend le spectacle accessible, mais elle fait partie des atouts proposés par Dijon l'étudiante. Chaque année, une campagne de communication promeut ce dispositif auprès des étudiants. Depuis 2016, le visuel est réalisé par un(e) étudiante(e) de l'école nationale supérieure d'art (Ensa) de Dijon, dans le cadre d'un concours



lancé par Dijon métropole. Pour la saison 2017-2018, le gagnant s'appelle Bastian Peyroux, étudiant en deuxième année section design. À 22 ans, originaire de l'Yonne, il a proposé de décliner le concept du « cadavre exquis » pour composer des visuels originaux qui reformulent, à travers des visages recomposés, la richesse de l'offre culturelle métropolitaine. « *Ce concours était une bonne mise en route en début d'année universitaire, explique-t-il. Ma proposition traduit mon vif intérêt pour le graphisme.* » Et vous donnera assurément envie, si vous êtes étudiant(e), d'acquérir votre CarteCulture.



Achetez votre CarteCulture en ligne :
metropole-dijon.fr

Le musée des Beaux-Arts sème en France

Musée départemental de Flandre à Cassel (Nord), le 15 septembre. C'est jour d'inauguration. Plusieurs tableaux du musée des Beaux-Arts de Dijon sont dévoilés. C'est le fruit d'une convention passée avec le conseil départemental du Nord. Pendant sa métamorphose, le musée des Beaux-Arts expose hors les murs. Plusieurs de ses œuvres ont été prêtées à de grands musées. Des tableaux de Nicolas de Staël ont pris place au musée du Sport à Nice. Une quinzaine d'œuvres sont accrochées au musée national de la Renaissance, à Écouen (Val d'Oise). Les demandes émanant de nombreux musées prouvent la qualité des collections dijonnaises. Considéré comme l'un des plus importants en France, le musée des Beaux-Arts de Dijon contribue ainsi au rayonnement de la métropole.



Pendant les travaux, la visite continue dans les salles Moyen Âge-Renaissance
beaux-arts.dijon.fr



© David Bergelin

Gaston-Gérard vous attend

Les travaux de construction de la tribune Est sont achevés : l'antre du DFCO est à pleine capacité depuis la reprise du championnat de ligue 1.



16 septembre

À l'occasion de la réception de l'AS Saint-Étienne, la tribune Est est officiellement inaugurée.

La ligue 1 est lancée, le Dijon Football Côte-d'Or a entamé sa deuxième saison consécutive parmi l'élite avec deux premiers matches forcément difficiles face à des poids lourds du championnat – Monaco puis Marseille. Mais dès le deuxième match à domicile, face à Montpellier, le DFCO a remporté sa première victoire. Ce nouvel exercice est marqué par la livraison de la nouvelle tribune Est du stade Gaston-Gérard. Le chantier entamé en 2015 laisse place à une structure ultramoderne, prête à donner une nouvelle dimension au club dijonnais. Cette tribune de 4980 sièges, sponsorisée par la Caisse d'épargne Bourgogne-Franche-Comté, porte la capacité du stade à 19 000 places (assises et debout) et permet aux spectateurs de profiter du spectacle dans des conditions de confort optimales. Elle abrite une vingtaine de loges, une boutique, les bureaux du DFCO ainsi qu'une salle de réception où se tiendront les dîners d'après-match. Ouverte sur le nouvel écoquartier Hyacinthe-Vincent, la tribune Est fait du stade Gaston-Gérard un équipement sportif de haut niveau qui contribue indéniablement au rayonnement de Dijon métropole.



En savoir plus : dfco.fr

Vos prochains rendez-vous au stade Gaston-Gérard

30 septembre → DFCO-Strasbourg
14 octobre → DFCO-PSG
28 octobre → DFCO-Nantes

“ OLIVIER DELCOURT
Président du DFCO



© Vincent Poyer/DFCO

« Nous attendions la nouvelle tribune avec impatience et sommes très heureux du résultat. Cette réalisation est magnifique. La nouvelle tribune offre de grands espaces, beaucoup de confort et une visibilité remarquable. Les sièges sont très proches du terrain, il est même possible d'entendre les joueurs communiquer sur l'aire de jeu. La partie basse avait ouvert la réception du PSG en février : les échos étaient déjà très positifs. Je suis très heureux pour nos supporters : cette réalisation s'inscrit pleinement dans la dynamique du DFCO. »

Je bouge, nous bougeons

Chaque jour, les habitants de Dijon métropole réalisent 814 000 déplacements.

Quelle distance ?

Quelle durée ?

Quel moyen de transport ?

Une enquête menée à grande échelle révèle la manière dont nous bougeons dans l'agglomération.

Dijon métropole a mené, entre décembre 2015 et mars 2016, selon une méthodologie labellisée par l'État, une étude de grande envergure sur nos déplacements. Plus de 4000 personnes – qu'elles soient ici remerciées – ont été invitées à décrire précisément chacun des trajets qu'elles effectuent chaque jour. Les premiers résultats de cette enquête sont désormais connus. Ils apportent des informations précieuses sur la mobilité dans la métropole. Une étude d'autant plus utile que la précédente remontait à 2009, avant la mise en service du tramway ou de la Lino.

54 MINUTES

C'est le temps moyen que nous consacrons à nos déplacements chaque jour.

3,61

C'est le nombre moyen de déplacements effectués chaque jour par les habitants de la métropole.

18 MINUTES

C'est la durée moyenne d'un déplacement.

33 %

C'est la part de la marche et du vélo dans nos déplacements.

22 %

C'est la part des déplacements vers le travail. Le shopping représente 18 % et les études 13 %.

13

KILOMÈTRES

C'est la distance totale que nous parcourons chaque jour.

3,7

KILOMÈTRES

C'est la distance moyenne de chacun de nos déplacements.



1,05

C'EST LE NOMBRE MOYEN DE VOITURES PAR MÉNAGE.

23 % des ménages n'ont pas de voiture, 25 % en ont au moins deux.

20 %

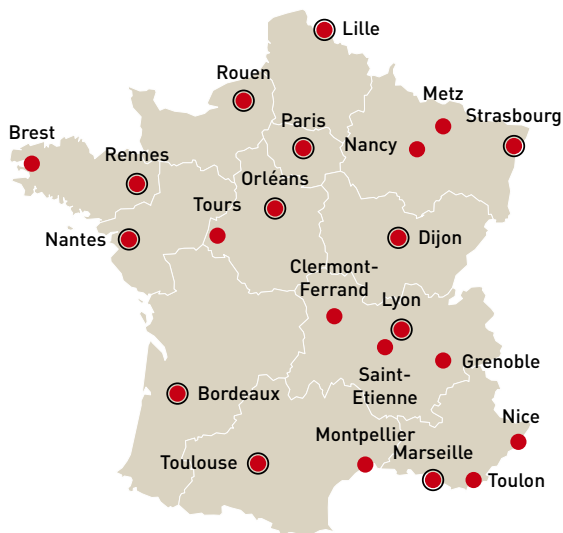
DES HABITANTS

utilisent les transports en commun quotidiennement. Tramway, bus ou train représentent 13 % des modes de déplacement, contre 12 % à Strasbourg ou 10 % à Montpellier. Nous privilégions la voiture dans 53 % des cas.

MOINS DE 3 KMS

- Les courts trajets représentent plus de la moitié de nos déplacements (57 %).
- Un quart fait moins d'un kilomètre.
- Des distances réduites propices à l'utilisation des modes de déplacement actifs : la marche à pied et le vélo.

 En savoir plus : metropole-dijon.fr



● 22 métropoles
 ● 13 capitales régionales

Une métropole, pourquoi ? comment ?

Dijon fait désormais partie du cercle des 13 capitales régionales et des 22 métropoles créées par l'État.

Un décret du Premier ministre du 25 avril 2017 a donné naissance à Dijon métropole. Le 6 mars, les élus du conseil communautaire avaient donné le feu vert à cette transformation. C'est une nouvelle étape dans une longue histoire démarrée en 1961 avec la création du Syndicat intercommunal d'aménagement Dijon-Talant, puis celle du district en 1976, qui comptait à l'origine cinq communes. Le district était devenu communauté d'agglomération en 2000. Rebaptisée Grand Dijon, celle-ci était ensuite devenue une communauté urbaine le 1^{er} janvier 2015.

Le rôle essentiel des métropoles

« Avec Olivier Carré, maire d'Orléans, je me suis battu pour qu'aucune des 13 nouvelles grandes régions françaises ne reste sans métropole et c'est ensemble, au-delà de nos sensibilités politiques différentes, que nous avons persuadé l'État de corriger ce que la loi n'avait initialement pas prévu, rappelle François Rebsamen. Les métropoles ont un rôle essentiel à jouer dans la croissance de notre pays. Elles irriguent les territoires voisins, avec lesquelles elles doivent tisser des liens de solidarité et de réciprocité à travers une alliance des territoires. Aujourd'hui, les 24 communes qui composent la métropole sont unies dans une logique supplémentaire d'attractivité et de solidarité, portant de grands projets qui contribuent au rayonnement de la Côte-d'Or et de la région. Elles sont ouvertes à une population qui va très au-delà de notre territoire. Quelle que soit notre taille, de Flavignerot à Dijon, nous nous complétons, nous nous stimulons les uns les autres et travaillons main dans la main. C'est cela la force d'un territoire. »



24

c'est le nombre de communes de la métropole

- Ahuy • Bretenière • Bressey-sur-Tille • Chenôve
- Chevigny-Saint-Sauveur • Corcelles-les-Monts
- Crimolois • Daix • Dijon • Féney • Flavignerot
- Fontaine-lès-Dijon • Hauteville-lès-Dijon
- Longvic • Magny-sur-Tille
- Marsannay-la-Côte • Neuilly-lès-Dijon
- Ouges • Perrigny-lès-Dijon
- Plombières-lès-Dijon • Quetigny
- Saint-Apollinaire • Sennecey-lès-Dijon • Talant

Des compétences nouvelles

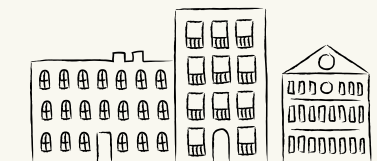
Son nouveau statut permet à Dijon métropole d'intégrer de nouvelles compétences, essentiellement transférées du département de la Côte-d'Or. François Rebsamen et François Sauvadet ont engagé le dialogue sur le transfert d'au moins trois compétences obligatoires parmi huit (principalement dans le domaine social, les jeunes ou le logement) hormis les collèges qui restent quoi qu'il arrive du ressort du département. Le département et la région sont des interlocuteurs privilégiés de la métropole. L'état d'esprit et le dialogue sont constructifs.

Choisir notre avenir

L'échelon métropolitain est central dans la logique de développement du territoire. Le projet de Dijon métropole est en cours d'élaboration, avec les élus de toutes les communes, et sera présenté aux habitants.

Nos points forts

Une métropole à taille humaine en développement démographique et économique, de belles et grandes entreprises et un tissu de PME riche et très diversifié, familiales ou start-up, une offre de santé de très haut niveau, une université dont les effectifs ne cessent de croître, un grand potentiel touristique et tous les équipements culturels et sportifs : ce sont nos atouts en matière d'attractivité et de qualité de vie.



LE SAVOIR-FAIRE MÉTROPOLITAIN S'EXPORTE AU CREUSOT

La société publique locale aménagement de l'agglomération dijonnaise (Splaad) constitue le bras armé de Dijon métropole pour ses projets d'habitat et de développement économique. La Splaad a notamment pour vocation d'aménager de nouvelles zones d'activités ou de nouveaux écoquartiers. Dijon métropole en est l'actionnaire principal, aux côtés de nombreuses communes de l'agglomération et de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Le 29 juin, la communauté urbaine Creusot-Montceau a voté son entrée au capital de la Splaad. Première entité urbaine de Saône-et-Loire, elle va confier à la société publique locale une opération de transformation du site Jaurès du lycée Léon-Blum au Creusot en pépinière d'entreprises, ateliers, espaces de coworking... Une mission qui témoigne du haut niveau de compétence de la Splaad, qui contribue activement au rayonnement de la capitale régionale.



FERME DE LA MOTTE GIRON

DIJON MÉTROPOLE, MAIN DANS LA MAIN AVEC LA CHAMBRE D'AGRICULTURE



Après l'acquisition du domaine de La Cras, en 2014, Dijon métropole poursuit sa stratégie de préservation des terres agricoles périurbaines en se portant acquéreur, par le biais de l'établissement public foncier local (EPFL), de la ferme de la Motte Giron. Cette ferme représente 59 hectares, complémentaires des 160 hectares de La Cras. Comme pour cette dernière, la métropole confie à la chambre d'agriculture de Côte-d'Or la gestion de la propriété. Il est prévu l'implantation de deux jeunes agriculteurs à la ferme de la Motte Giron, ainsi que le développement de la viticulture sur 35 hectares bénéficiant de l'appellation d'origine bourgogne.

285,8
millions d'euros

C'est le montant réel des dépenses
de Dijon métropole en 2016,
indiqué dans le compte administratif
voté le 29 juin. Sur cette somme, 83,2 millions
d'euros ont été consacrés
à l'investissement.

En bref

Un budget supplémentaire de 35,6 millions d'euros.

Ce « BS » a pour vocation principalement d'améliorer l'équilibre du budget de fonctionnement de l'année. Le budget d'investissement supplémentaire conforte des projets en cours.



Divia : le pass 5-17 ans à 3 euros pour les ménages les plus modestes.

Les ménages dont le quotient familial est inférieur à 900 euros bénéficiaient jusqu'à présent de la gratuité pour le pass Divia de leurs enfants de 5 à 17 ans. À partir du 1^{er} septembre, le pass leur sera proposé à 3 euros par mois ou 31,50 euros par an.



Vers un nouveau plan climat énergie.

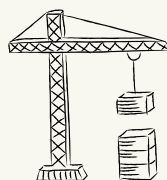
La métropole s'engage dans l'élaboration d'un plan climat air énergie territorial (PCAET), dans la continuité de son plan climat énergie territorial Illico² initié en 2010. Ce plan sera un outil opérationnel visant à coordonner l'ensemble des actions en faveur de la transition énergétique sur le territoire de Dijon métropole.



Dijon métropole soutient Paris 2024.

Dijon métropole apporte son soutien à la ville de Paris, candidate à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Grâce à ses équipements sportifs et à sa proximité avec Paris, Dijon pourrait constituer une base arrière dans le cadre de la préparation d'équipes nationales.

HABITAT



1900 LOGEMENTS À CONSTRUIRE CHAQUE ANNÉE

Le deuxième programme local de l'habitat (PLH) dans sa version modifiée a été adopté par les élus métropolitains. Il court jusqu'en 2020, date à laquelle le PLH sera inclus dans le futur plan local d'urbanisme intercommunal – habitat et déplacements (PLUi-HD). La nouvelle mouture du PLH, validée par la préfète de région, porte à 1900 le nombre de logements à construire chaque année dans l'agglomération. Dijon métropole entend poursuivre ses efforts en faveur du développement de l'offre de logements à loyer modéré et de la mixité sociale. Elle souhaite renforcer son action en faveur de l'accession à la propriété et de l'offre de logements destinés aux jeunes, aux seniors et aux ménages en parcours d'insertion.

DIVIA

DES AMENDES PLUS CHÈRES POUR LUTTER CONTRE LA FRAUDE



La fraude représente chaque année un manque-à-gagner important pour Dijon métropole, qui assure l'équilibre financier du service public de transport. Afin de dissuader les passagers qui « oublient » d'acheter un titre ou de valider celui-ci, le montant des amendes a été majoré. Voyager sans ticket coûtera désormais 50 euros si paiement immédiat, 72 euros si paiement différé... et la facture sera portée à 122 voire 180 euros en cas de retard de règlement. L'amende sera la même pour un titre de transport non validé (sauf pour les abonnés, qui seront redevables de 5 euros à payer sur-le-champ). S'en griller une à bord d'un bus ou d'un tram vous coûtera autant. Les incivilités (crachats, tags...) feront, elles, l'objet d'une amende de 130 euros, portée à 375 euros en cas de non-paiement à deux mois. De quoi convaincre chacun d'entre nous de voyager en règle et dans le respect des autres.

Fêtons la gastronomie

Parce que Dijon métropole est une capitale gastronomique et viticole, et parce que nous sommes toutes et tous gourmands, cette fête-là est incontournable.

Dijon métropole, c'est une double reconnaissance Unesco – au titre des Climats du vignoble de Bourgogne et du Repas gastronomique des Français –, la future Cité internationale de la gastronomie et du vin, quantité de belles tables et de bars à vins, un vignoble en plein renouveau (lire notre dossier)... Alors la fête de la gastronomie, initiée par l'État lors de l'inscription du Repas sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité, est naturellement célébrée dignement chez nous. Une sorte de mise en bouche avant l'ouverture, prévue en 2019, de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, sur le site de l'ancien hôpital général de Dijon et au départ de la route des grands crus.



Pédalez et dégustez !

Rendez-vous dimanche 24 septembre dès 9h devant la future Cité internationale de la gastronomie et du vin pour une journée de randonnée à vélo et de dégustation des vins de Dijon, de Chenôve et de Marsannay-la-Côte. Au total 21 kilomètres sur la route des grands crus et trois étapes dont une aux pressoirs des ducs de Bourgogne, où se déroulera au même moment la fête de la pressée. Une belle occasion d'associer mode de déplacement actif et découverte des vins de la métropole.

Faites votre marché bio



Soixante stands, une trentaine de producteurs, pour la plupart côte-d'oriens... Samedi 23 septembre de 8h30 à 17h, la place centrale de Quetigny accueille son deuxième marché bio, après une première édition couronnée de succès

l'an dernier avec 5000 visiteurs. Ce marché bio devrait être le plus important de l'agglomération. Il s'inscrit dans la stratégie déployée depuis 30 ans par la ville de Quetigny : 20 % de produits bio dans les cantines, création d'une exploitation bio sur quatre hectares...

L'ultime brunch

Dimanche 24 septembre, c'est la dernière de la saison 2017 pour le brunch des halles. Tous les dimanches depuis le mois de mai, des chefs préparent un buffet d'exception. Pour ce dernier rendez-vous, sur le thème d'un « fantastic pic nic », on annonce spectacle, DJ et dégustation de produits des entreprises du patrimoine vivant de l'agglomération.

Inscription
→ bhd.otdijon.com



Tout le programme :
metropole-dijon.fr

FOIRE

Dépaysement garanti



© Administration nationale du tourisme du Vietnam

Le Vietnam est l'hôte d'honneur de la 87^e foire internationale et gastronomique de Dijon, du 1^{er} au 12 novembre au parc des expositions. Pendant 10 jours, découvrez la culture et l'artisanat de ce pays d'Asie du Sud-Est. La foire de Dijon est un événement économique majeur qui, chaque année,

attire plus de 160 000 visiteurs, contribuant à la renommée et à l'attractivité de la métropole. Entre autres nouveautés, en 2017 : le quartier des saveurs se met à l'heure de la grande région, valorisant les savoir-faire et l'excellence des entreprises alimentaires de toute la Bourgogne-Franche-Comté.



foirededijon.com

CONFÉRENCE

Zéro déchet

Béa Johnson vous explique comment faire



Les déchets produits par Béa Johnson et sa famille tiennent, pour une année entière, dans un bocal d'un demi-litre. La « papesse du mode de vie zéro déchet », ainsi que l'a surnommée le *New York Times*, témoigne sur son blog et dans un livre devenu un bestseller traduit en 16 langues. Elle vient sur le campus de l'université de Bourgogne pour partager son expérience, dans le cadre d'une journée organisée par Dijon métropole, samedi 23 septembre : dans la foulée d'un « village zéro déchet », de 14h à 17h à la faculté de droit-lettres, Béa Johnson donnera une conférence gratuite, à 17h30, à l'amphi Aristote. Le genre d'événement qu'il ne faut pas rater.



Inscription obligatoire : trionsnosdechets-dijon.fr



COLLOQUE

La troisième édition du colloque des objets connectés et applications de santé se déroulera au siège de Dijon métropole le 21 novembre. Trente intervenants et 200 participants venus de toute la France sont attendus pour ce rendez-vous organisé par Dijon Métropole Développement et par l'Agence régionale du développement, de l'innovation et de l'économie (Ardie). Au terme de cette journée réservée aux professionnels, une conférence grand public est prévue à 17h30 sur le thème : « À quoi ressemblera l'homme dans 50 ans ? Une question d'éthique, de société et d'avenir ». → ocsdijon2017.fr

FORÊT DES ENFANTS



Un bébé, un arbre. Lancée en 2015 auprès des habitants de Dijon, la forêt des enfants concerne à partir de cette année, l'ensemble des parents habitant la métropole. Vous avez eu un bébé en 2016 ? Venez planter un arbre et agrandir ainsi la forêt des enfants sur le plateau de La Cras, le dimanche 8 octobre. Lors des deux premières éditions de cette opération, 1200 jeunes arbres ont été plantés, contribuant à développer la biodiversité sur ce site remarquable aux portes de la ville.

Inscription obligatoire : → dijon.fr

ET AUSSI

Mois de la rénovation énergétique. Un mois pour tout savoir sur la rénovation thermique de votre logement : conférences, expos, « balades thermiques »... Du 25 octobre au 24 novembre. Infos et inscriptions : ber.asso.fr

carte CULTURE

Etudiant

5€

DANSE
MUSIQUE
THÉÂTRE
FESTIVALS
CINÉMA ART
ET ESSAI

→ CULTURES
EXQUISES

2017-2018

VISUEL CRÉÉ PAR L'ÉTUDIANT BASTIAN
PEYROUX À L'ISSUE D'UN CONCOURS
INTERNE À L'ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE D'ART DE DIJON
<https://www.facebook.com/bastian.wade/>

**ACHAT
EN LIGNE**

www.myDijon.fr

■ Carte Culture Dijon Métropole



Avec la participation de Chénôve
Chevigny-Saint-Sauveur
Fontaine-lès-Dijon • Langres
Marsannay-la-Côte • Quétigny
Saint-Apollinaire • Talant